



Extrait de la lettre de Marie-Cécile, Directrice du Domaine,
En ce début d'avril 2015

« Oh, à propos de bourdon, cela fait déjà plusieurs semaines que l'on en voit voler ici et là avec leur bruit de bombardier. Bon bref, les bourdons nous les aimons beaucoup, presque autant que les abeilles. Mais attention, je parle du bombus et non pas du faux-bourdon de la ruche, le mâle de l'abeille, bien incapable de faire ce que fait un bombus, le coquin.

Tenez, un petit truc pour vous, si vous voyez un bourdon passer par là, très tôt dans l'année (par exemple vers début mars) cela veut dire que c'est une femelle et même ce que l'on appelle une femelle fondatrice, je vais tout vous expliquer.

En fait, vous le savez, les abeilles vivent en colonie et passent ainsi l'hiver, calfeutrées dans leurs ruches. Mais pour les bourdons c'est autre chose, les colonies disparaissent l'hiver et il ne reste qu'une femelle en tout et pour tout. C'est elle que l'on appelle la fondatrice. Elle survit tout l'hiver grâce à ses réserves de graisse et de nourriture et grâce à son épaisse couche de poils. Encore plus intéressant, si la température descend très bas, vers zéro degré, le corps de la fondatrice va se mettre à fabriquer du glycérol, donc un véritable antigel !! C'est fou non ? la nature est vraiment incroyable.

En tout cas, grâce à sa solide constitution, le bourdon peut voler dans des conditions assez extrêmes par rapport aux abeilles. C'est pour cela que dans un jardin il vous arrive de voir des bourdons butiner et pas une seule abeille. Vérifiez alors la météo, vous verrez qu'il ne fait pas beau. Il faut dire que le bourdon est vraiment muni d'un joli manteau de fourrure qui le protège très bien. La contrepartie, c'est que le bourdon aime moins la chaleur que les abeilles. S'il fait trop chaud, à cause de sa toison, il rentre au nid alors que les abeilles vont continuer à butiner et à ramasser le pollen.

Bref, quand la femelle fondatrice va se réveiller à la sortie de l'hiver, elle va commencer par partir à la recherche de nourriture. Par exemple, j'en ai vu plusieurs sur les premiers crocus dans mon jardin. Le nectar ce sera son carburant pour le vol et le pollen, lui, va lui permettre de reprendre de la vigueur et de commencer à pondre, comme la Reine des abeilles. Mais avant de faire cela, elle va trouver un nid douillet où commencer à construire sa nouvelle colonie.

Ce qui est très amusant, et très différent des abeilles, c'est que la maman bourdon va couvrir ses œufs pour leur permettre d'éclore. Elle se frotte même les membres pour créer cette chaleur indispensable. En même temps, elle doit sortir du nid de temps à autre pour aller rechercher du nectar. Sans pour autant rester éloignée trop longtemps afin que la température de ses œufs ne baisse pas trop. Un vrai travail d'équilibriste et franchement, nous devrions les applaudir, ces mamans bourdon.

Le plus drôle, c'est le petit nom qu'on leur donne : les culs rouges ou les culs jaunes, selon leur pelage. Ces couleurs font peur aux oiseaux qui du coup ne viennent pas les croquer ; sauf le gobe-mouche, oiseau bien nommé qui arrive à saisir les bourdons ou les abeilles et à leur faire expulser leur venin en les frottant sur une feuille coquin de gobe-mouche !. »